

(English Below)

L'affaire Omar Khadr et la Charte des droits et libertés

Janvier, 2010

Chers citoyens,

Voici mes commentaires sur l'affaire Omar Khadr.

Le cas d'Omar Khadr

La Cour suprême du Canada a statué, à l'unanimité, que le gouvernement Harper a porté atteinte aux droits garantis à M. Khadr par la Charte, et que ces violations de la Constitution « se poursuivent à ce jour ».

La Cour n'a pas exigé le rapatriement de M. Khadr de la prison de Guantanamo, ayant plutôt décidé de respecter la séparation des pouvoirs et la réticence légitime des tribunaux à intervenir dans les questions relatives aux affaires étrangères. Toutefois, la Cour a clairement indiqué que le gouvernement devait remédier aux violations des droits garantis à M. Khadr par la Charte, mais elle laisse au gouvernement « une certaine latitude pour décider de la manière dont il convient de répondre ». La Cour a également fait savoir qu'elle a le pouvoir de prendre des mesures plus radicales si le gouvernement n'agit pas.

Position de Martha Hall Findlay

- La décision de la Cour suprême est appropriée. Je crois que le gouvernement Harper a violé les droits garantis à M. Khadr par la Charte, et qu'il continue de le faire. Il convenait également que la Cour respecte la séparation des pouvoirs et le rôle du gouvernement dans les affaires étrangères — comme elle l'a dit elle-même, elle laisse au gouvernement « une certaine latitude pour décider de la manière dont il convient de répondre ». Je suis ravie, toutefois, que la cour ait également déclaré être prête à

prendre des mesures plus radicales si le gouvernement n'agit pas.

- Omar Khadr et les membres de sa famille ont agi et parlé de manière offensante pour de nombreux Canadiens, moi y comprise. Mais les principes juridiques que nous respectons, notamment la Charte des droits et libertés et les droits des citoyens canadiens, et le fait que le Canada adhère aux principes de droits international relatifs à la protection des enfants-soldats doivent passer avant nos sentiments pour une personne. En fait, il est facile de s'en tenir à nos principes lorsque nous traitons avec des personnes sympathiques, mais c'est dans les situations difficiles que l'on peut mesurer la valeur et l'importance de nos principes. Si nous n'avons de grands principes que dans les situations faciles, ce ne sont pas vraiment des principes.

- Encore un mot sur les enfants-soldats : M. Khadr n'avait que 15 ans au moment de son arrestation (il y a de cela sept ans!). En vertu des définitions de droit international, il aurait dû être considéré comme un enfant-soldat. Selon le droit international que le Canada respecte, il n'aurait pas fallu tenter de poursuites contre lui. M. Khadr aurait dû être rapatrié au Canada de Guantanamo. L'an dernier, Stephen Harper a toutefois déclaré : « Pour être un enfant-soldat, vous devez faire partie d'une armée ». Il est insensé de croire qu'il est correct de protéger les enfants obligés à faire partie d'armées officielles, mais de refuser la même protection aux enfants engagés de force dans la guérilla ou les groupes terroristes. Malheureusement, il arrive trop souvent que des enfants soient contraints de participer à un conflit armé, officiel ou non. En tant que pays, le Canada doit, par obligation internationale et par principe, aider et protéger les enfants, peu importe le lieu ou le moment. Et ce, même si ces enfants et leur famille se comportent d'une façon que bon nombre d'entre nous désapprouvent.

* * * * *

Martha Hall Findlay
Députée de Willowdale

Omar Khadr and the Charter of Rights and Freedoms

January, 2010

The Case of Omar Khadr

Today (January 29, 2010) The Supreme Court of Canada, *unanimously* ruled that the Harper government has violated Mr. Khadr's Charter rights, and that the constitutional breach "continues to this day".

The Court is not insisting that Mr. Khadr be repatriated from Guantanamo, out of respect for the separation of powers and an appropriate reluctance of the courts to intervene in foreign policy affairs. However, the Court has sent a clear message that the government must rectify its infringement of Mr. Khadr's Charter rights, but is "leaving the government a measure of discretion in deciding how best to respond". The Court has also clearly warned that it has the power to act more strongly if the government fails to take action.

In my view:

- The Supreme Court's decision was appropriate. It found that the Harper government has violated, and continues to violate, Mr. Khadr's Charter rights. It was also appropriate that it respected the separation of powers and the government's role in foreign affairs—as the Court said, it was "leaving the government a measure of discretion in deciding how best to respond". I am heartened, however, that the court also made it clear that it is prepared to take stronger action if the government fails to take action.

- Omar Khadr and members of his family have acted and spoken in ways that are offensive to many Canadians. Me included. But our legal principles, including the Charter of Rights and Freedoms and the rights of Canadian citizens, and Canada's adherence to principles of international law on the protection of child soldiers*, must take precedence over whether we happen to "like" or "approve" of someone or not. Indeed, *our principles are easy to uphold when we are dealing with*

sympathetic people----it is exactly when it isn't so easy that the value and importance of upholding those principles are the greatest. If they only apply when it's easy, they aren't really true principles.

- An additional note on child soldiers: Mr. Khadr was only 15 at the time (now 7 years ago!); he was a child soldier under international legal definitions. International law, to which Canada has adhered*, would keep Mr. Khadr from prosecution. He should have been repatriated to Canada from Guantanamo. Last year, however, Stephen Harper said, "To be a child soldier, you have to be in an army." It is extraordinary to suggest that it's OK to have the world protect children who are forced into "official" armies, but to NOT afford similar protections to those children who are forced into guerrilla squads or terrorist groups. The law refers to "armed conflict". The world is, unfortunately, full of situations where children are forced into armed conflict—"official" or not. As a country, Canada has both an international legal obligation, and a principled one, to help and protect those children whenever and wherever possible. Even if the children, or their families, behave in ways that many of us do not like or approve of.

* UN Optional Protocol to the Convention on the Rights of the Child on the involvement of children in armed conflict, New York, 25 May 2000,
http://treaties.un.org/Pages/ViewDetails.aspx?src=TREATY&mtdsg_no=IV-11-b&chapter=4&lang=en